

## Fifi refait surface

A l'occasion de son prochain congrès, le SNES-FSU met son *US\** n° 718, du 4 février 2012, à la disposition des militants et des tendances pour que les unes et les autres puissent y épancher leurs rêves revendicatifs les plus fous en toute liberté syndicale.

Les découvertes, sinon les nouveautés, y abondent !

La page 29 et les deux suivantes sont consacrées au thème 4 du Congrès qui se tiendra dans la ville du sacré. Ce thème s'intitule « *pour la rénovation du syndicalisme* ». Sur toute la cascade de remarques comico-amères qu'un tel intitulé ne peut manquer de susciter dans les circonvolutions cérébrales d'Arsa, nous ne nous étendrons pas. D'autres occasions se présenteront, à n'en pas douter, pour l'exercice sarcastique de démolition d'une telle prétention de la part d'une organisation qui, en dépit de son caractère syndical, pratique, avec entêtement et persévérance, pire que l'immobilisme, la régression participative !

Contentons-nous, pour l'heure, d'explorer cette page 29 qui en 3 contributions de 2500 signes chacune livre à 3 reprises la signature de Fifi de l'Oise !

Vieille connaissance que Fifi de l'Oise !

C'était dans la seconde moitié des années 90 du siècle dernier. Comme Fifi n'était pas devenu le cheftain d'AUTREMENT-SNES, que la cheftaine de cette tendance, en échange de son ralliement à la chef en chef du SNES, la poly-influente Monique VUAILLAT, avait été intégrée sur liste d'aptitude ministérielle dans le corps des agrégés, juste après avoir raté le concours de l'agrégation interne de maths, que Fifi n'avait d'autre espérance à caresser que celle de se vanter d'être l'époux d'une agrégée (non, pas la cheftaine ...), il avait traité AUTREMENT, de « *tendance de merde* » !

Il est vrai que cet enfoiré avait la fâcheuse caractéristique d'emmerder tout ce qu'il approchait d'un peu près.

Heureusement, l'agrégation pochette surprise de la cheftaine eut cela de bon, qu'elle obligea AUTREMENT à se priver de ses services si corruptibles (elle avait d'ailleurs beaucoup de travail, à cirer sempiternellement les pompes de la chef en chef comme elle le faisait). Par la même occasion, AUTREMENT écarta les sbires de la cheftaine Catherine GUILLAUME, plus ou moins, peu ou prou, lambertos. C'est ainsi que Fifi quitta cette « *tendance de merde* » et suivit Guillaumette. Car, *in petto*, il caressait toujours le doux espoir qu'une pochette surprise cherrait à ses pieds. Encore fallait-il être dans la suite de celles et ceux qui les font tomber si négligemment.\*\*

Depuis, par intermittence, subrepticement, nous avons appris que Fifi faisait profiter de sa compétence foireuse de petites instances plus ou moins institutionnelles, et toujours localisées dans sa chère patrie picarde.

Retour à la page 29.

Première contribution, ou comment « *donner toute sa place à l'échelon régional de la FSU* ».

Ainsi Fifi a pris du galon à l'interne de la Syndicale fédérale ! Il est membre du CFR de Picardie ! Il ne le dit pas, évidemment ; mais sa prose le dit pour lui. Le Conseil Fédéral Régional, c'est l'avenir ! En effet, « *c'est de plus en plus à ce niveau qu'une fédération des services publics aura à intervenir dans notre pays !* » Oui, Fifi, tu l'as dit ! L'avenir est à toi ! Grâce aux régions qui sont appelées à remplacer l'Etat-Nation ! Quelle vision quasi napoléonienne quoique inversée, de notre futur : non pas de plus en plus grand mais de plus en plus petit ! Jules César ne disait-il pas qu'il préférerait être le premier dans son village que le second à Rome ? Fifi, le Picard, le nouveau prototype du Jules César de village !

Ces julescésars au petit pied sont-ils la meilleure arme contre la mondialisation ?

Hum ...

Dans sa deuxième contribution à l'avenir social du pays, Fifi préconise de « *penser notre communication dans la complémentarité* ». Wouaaa ... ça en jette !

Trempant sa plume dans le vitriole, Fifi affirme que la communication venue du sommet du SNES (les pâlichons successeurs de la chef en chef) se fait « *sans intégrer une*

*nécessaire réflexion* », qu'elle est « *pléthorique, souvent extrêmement redondante, ... sans cohérence* », que ses « *messages ne sont même pas lus* » ... Il insiste : les publications arrivant dans les établissements « *ne sont souvent ni lues, ni distribuées ni même ... sorties de leur emballage* ». Quel « *gaspillage évident* » ! Et Fifi d'en remettre une couche : pour « *se retrouver* » dans tout ce fatras de « *papier, sites, méls* » et y échapper il faut « *faire appel aux capacités militantes de terrain* ». Nous revoilà aux microchéfaillons de village !

La meilleure contribution de Fifi, au moins aux yeux du lecteur sans frilosité, est la troisième qui s'interroge sur « *un véritable statut du représentant syndical dans l'Education nationale ?* »

Fifi de l'Oise est sans ambages un chaud adepte du syndicalisme administratif A.O.C. tel que l'ont voulu le législateur (loi du 5 juillet 2010) et les 40 % de votants d'octobre dernier.\*\*\* En effet, n'en fait-il pas le postulat à partir duquel il décline ses revendications ? Il veut que le S1 (il est donc S1 dans son bahut, et pas seulement membre du CFR picard : holà, Jules de village, coquelet de batterie ! Cumul des mandats !) bénéficie d'une « *révision des règles de présentation des listes pour les élections au CA* », qu'il y ait « *consultation préalable obligatoire* » du SI « *pour les actes importants de la vie de l'établissement, projet d'établissement, contrat d'objectif, répartition des moyens ...* » Le S1 devient avec un tel programme le surgé du lycée, l'argus antidémocrate du moindre collègue !

Mais ce n'est pas tout ! Dans un indubitable esprit laïque, il revendique dans le secteur éducatif public, le statut de « *salarié protégé* » pour le militant de base, en l'occurrence le S1. Comme dans le privé, comme chez les patrons, comme chez PARISOT ! N'est-ce pas d'ailleurs à « *une évolution du management ... par le biais d'une redéfinition du rôle des chefs d'établissement* » que nous assistons ? Les postes valsent, l'emploi se précarise, les classes se ferment, les établissements se raréfient, l'Education Nationale se précarise, ne recrute plus, le bateau coule ... Sauvons d'abord le capitaine !

A la baille, la moussaille et les passagers ! Ils n'avaient qu'à apprendre à nager !

« *Mettre à l'abri nos responsables locaux, départementaux et ... académiques* », toujours le local, ce qui ne veut pas dire le terrain, voilà l'urgence que Fifi la Merdure soumet à l'attention des futurs congressistes de REIMS !

C'est pas demain qu'on fera la révolution !

Le bon vin se bonifie en vieillissant.

On ne peut pas en dire autant des cons.

\* Université Syndicaliste

\*\* Puisque il est ici question de pochettes surprises pleines d'agrégations, il ne faut pas manquer de rappeler comment la chef en chef du SNES et de la FSU devint également agrégée sur liste d'aptitude, quelques années plus tard. Sténodactylo, ou quelque chose d'approchant, Monique VUAILLAT entra dans l'Education Nationale pour apprendre les matières et manières bureaucratiques à des jeunes filles dont elle était à peine l'aînée. Puis, d'adjoindante d'enseignement, elle fut promue certifiée sur liste d'aptitude. Dans la fonction publique la réglementation veut qu'il ne soit possible à un agent d'être promu qu'une seule fois sur liste d'aptitude. Pour devenir agrégée, il aurait donc fallu que Madame VUAILLAT passât et réussît le concours de l'agrégation. D'autre part, pour être en capacité de devenir agrégé de l'université, il faut avoir obtenu antérieurement au moins un titre universitaire, le premier étant celui de bachelier. Madame VUAILLAT, vue l'époque de sa formation professionnelle, n'était pas bachelière. Par conséquent, elle ne pouvait même pas tenter le concours de l'agrégation. Or elle voulait terminer sa carrière en agrégée, question prestige et pépettes. Le ministre de l'Education Nationale d'alors, Claude ALLEGRE, avait déclaré péremptoirement que lui, ministre, jamais Monique VUAILLAT ne serait promue agrégée. Comme par hasard, à l'occasion de la refonte du statut des PLP, le SNES et la FSU organisèrent des manifs monstres qui provoquèrent la chute d'ALLEGRE ... qui fut remplacé par Jack LANG lequel s'empressa de donner l'agrégation à Madame VUAILLAT et la pourvut aussi d'autres babioles comme de l'argent pour créer une improbable Maison des Enseignants et le ruban de la Légion d'Honneur. Convertie à l'écologie, après avoir été guidée pour ses premiers pas dans l'Education Nationale et le syndicalisme par le Parti Communiste, Monique fait aujourd'hui du vélo dans la région de Grenoble.

\*\*\* Ce qui fait quand même 60 % des personnels qui n'en ont pas voulu.